

André GIDE. — *Le Retour du Tchad. Suite du Voyage au Congo.*
Carnet de route. Paris, Gallimard, 1928. In-16.

Après son voyage au Congo, M. André GIDE nous raconte son retour du Tchad. Cela fait deux numéros de plus à ajouter à sa bibliographie. Je doute que ces deux volumes enrichissent notablement la littérature de voyage et ajoutent, si peu que ce soit, à notre connaissance de l'Afrique équatoriale. Quand il ne fait pas trop chaud, l'auteur a le courage de noter quelques observations qui semblent justes. Mais viennent les terribles chaleurs équatoriales, « on ne peut penser à rien, confesse-t-il, qu'à la chaleur ». Le lecteur s'en aperçoit. Je m'attendais à des descriptions chatoyantes, une impression presque physique de la forêt, de la brousse, des grands fleuves, une étude poussée de l'âme noire, un tableau de la colonisation, des perspectives sur l'avenir de l'A. E. F. Eh bien ! non, des images fragmentaires, quelques noms d'arbres, de plantes, d'insectes, quelques remarques psychologiques d'assez mince intérêt, des traits de mœurs curieux, mais dispersés et déconcertants par leur morcellement. Carnet de route, nous prévient le sous-titre. Il n'est que trop véridique : l'auteur s'est dispensé d'une élaboration de ses notes qui nous eût aidés à le suivre et à profiter de ses impressions. Enfin, pour achever de nous agacer, M. André Gide ne peut prendre médecine sans qu'il nous en fasse confidence. Alternance de sédobrol et de sonéryl, préoccupations pour la santé d'un petit singe familial : voilà qui ne nous apprendra rien de sensationnel sur le Tchad.

Bref, livre frivole, sans valeur documentaire et dénué d'intérêt littéraire.

LOUIS JALABERT.

Etudes
5 février